

compte de nombreux hôtels et édifices à bureaux aussi modernes que ceux qu'on trouve dans n'importe quelle autre grande ville du monde. En même temps, beaucoup de villages (*kampungs*) manquent d'eau potable, d'un service d'électricité fiable et d'autres aménagements du genre. L'Agence nationale de planification (*BAPPENAS*) signale que plus de 26 millions d'Indonésiens vivent sous le seuil de pauvreté, définit comme un revenu inférieur au salaire minimum régional, soit 4 600 rupiahs (environ 3,00 \$ canadiens) par jour. L'Indonésie fait face à beaucoup de défis de développement, mais le pays peut déjà compter, à beaucoup d'endroits, et surtout dans les agglomérations urbaines, sur des infrastructures modernes comme de bonnes routes asphaltées et des moyens de télécommunication. *Wartel* (*Warung Telekomunikasi*) ou les boutiques de télécommunication fournissent des

services d'interurbain nationaux et internationaux, de même que des services de télécopie et de télégraphie. Les grands hôtels ont des centres d'affaires offrant des services similaires. L'Indonésie compte également un grand nombre de gens instruits et expérimentés qui ne demandent pas mieux que de faire des affaires et améliorer la qualité de vie pour tous dans leur pays.

Les Canadiens qui se rendent en Indonésie ne doivent pas perdre de vue ces caractéristiques importantes de la société complexe qu'est l'Indonésie. En reconnaissant les différences et les respectant, ils accroîtront leurs chances de réussite dans leurs affaires comme dans leurs interactions personnelles. Les lectures et les recherches sur l'histoire de cette grande nation aideront des visiteurs à comprendre les gens et la culture auxquels ils seront exposés.